

## Randonnée du 11 juin 2023

### Villiers-Saint-Frédéric-Plaisir-Neauphle-Le-Château

**Nous étions cinq (Jocelyne, Jean-Louis, Claire, Paul et Thierry) guidés par Jocelyne**

#### **Villiers-Saint-Frédéric**

Le village est habité depuis 3 000 ans avant Jésus-Christ. Ce n'est qu'en 1783, en reconnaissance envers le **Comte de Maurepas, Monseigneur Frédéric Phélypeaux**, que l'on remplaça son ancien nom, un peu trivial de **Villiers-Cul-de-Sacq**, par Villiers-Saint-Frédéric.

Villiers est composé d'une part du "**Bourg**", avec ses vieilles maisons en pierre de pays. On y trouve la Mairie, le Pressoir, l'Église, la Bibliothèque, le Cimetière et la Cour de la Ferme. Et d'autre part, de nombreux quartiers, tels que "**le Petit Nice, les Rosiers**", "**la Croix Blanche**", avec la Maison du Temps Libre et le gymnase, les tennis, "**Les Sablons**" avec l'école élémentaire des Sablons et le Centre de Loisirs Sans Hébergement, "**la Mauldrettre**" avec le Lycée, le terrain de football, la gare, "**les Châtaigniers**", où toutes les rues portent le nom d'un musicien, avec l'école maternelle des Ramonettes, "**le Pontel**", avec ses commerces etc...

Tous ces quartiers sont facilement accessibles grâce à un réseau de "**sentes**" ou chemins, souvent réservés qu'aux seuls piétons. On y trouve, les sentes des Ruelles, de l'Orme Imbert, du Sac-à-Vin, du Chenil, des Écoles, de la Chapelle St Maur, du Fond des Granges, la ruelle à Gaillard,...







## Plaisir

Plaisir est un très vieux village qui fut certainement habité dès les temps préhistoriques. Mais il faut remonter au début de notre ère pour y détecter les premières traces d'une présence humaine, à La Boissière. Depuis son origine, le nom de la commune est synonyme de bien-être. Issue du latin *placere*, qui signifie plaire, la douce appellation de la ville fut sans nul doute choisie en référence à l'aspect plaisant du lieu. Niché au creux d'une cuvette, à la jonction de deux ruisseaux - le ru Maldroit et le ru Sainte-Apolline - et protégé par la forêt, ce village offrait "une situation vitale et sécurisante, naturellement propice à l'installation", comme l'écrit l'historien Henri Vigot, dans son ouvrage *Plaisir, des Carnutes aux Franciliens*. Le prieuré, autour duquel fut bâti le village, daterait du VIII<sup>e</sup> siècle. Une inscription latine au-dessus d'une grille en face de la mairie-annexe nous renseigne en indiquant : "Hic fuit benedictorum Prioratus" ("ici, il y eut un prieuré de bénédictins"). En 1894-1895, le propriétaire des lieux rase la plupart des anciens bâtiments et y fait construire la maison bourgeoise qui abrite l'hôtel de Ville depuis 1971.

À l'époque féodale, Plaisir faisait partie de la seigneurie du bourg voisin, Neauphle-le-Château. Cette baronnie, longtemps rattachée au duché de Bretagne, passa à la couronne de France sous François 1<sup>er</sup>. En 1537, il disposa du fief de Neauphle-le-Château-Plaisir en faveur de sa maîtresse, Anne de Pisseleu. Le dernier seigneur de Plaisir fut Louis-Hercule Timoléon de Cossé Brissac, commandant de la garde de Louis XVI.

Le patrimoine bâti témoigne encore de ce passé riche. Élevée au XIII<sup>e</sup> siècle, l'église Saint-Pierre avec ses deux autels devint le centre de la vie paroissiale rurale ; autre monument, le château, édifié par Le Tellier, quatre siècles plus tard.

À la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, le territoire s'étend sur 1980 ha, surface qui demeurera identique jusqu'en 1984. La population avoisine le millier d'habitants, répartis dans les sept hameaux que compte la commune : la Bretéchelle, la Boissière, le Buisson, la Chaîne, le Village, les Petits-Prés et les Gâtines. En 1862, Plaisir ouvre une page nouvelle de son histoire qui laisse présager un développement autre que l'agriculture. L'apparition d'une ligne de chemin de fer ainsi que l'installation d'un dépôt de mendicité, qui deviendra rapidement un asile départemental pour toute la Seine-et-Oise, vont définitivement transformer le tissu socio-économique local.

La fin du siècle est marquée par une décennie de grands projets et de chantiers parmi lesquels l'aqueduc de l'Avre - qui amène les eaux de l'Eure et de l'Avre vers le réservoir de Saint-Cloud de la ville de Paris - l'installation du bureau de poste et d'une gendarmerie, la construction d'un groupe scolaire aux Gâtines.

Plus tard, sous le poids de la région parisienne qui prolifère, Plaisir basculera du monde rural au milieu urbain. Au début des années 1970, elle intègre la ville nouvelle de Saint-Quentin-en-Yvelines qu'elle quittera en 1983 en cédant la Clef-de-Saint-Pierre à Élancourt et Trappes. Entre 1960 et 1974, la population est multipliée par quatre. Plaisir prend son essor économique avec l'installation d'entreprises florissantes : Hesnault en 1961, Bertin en 1963, Decaux en 1972 et Auchan en 1975.





**Pour les masochistes !**





## **Forêt Sainte-Apolline**

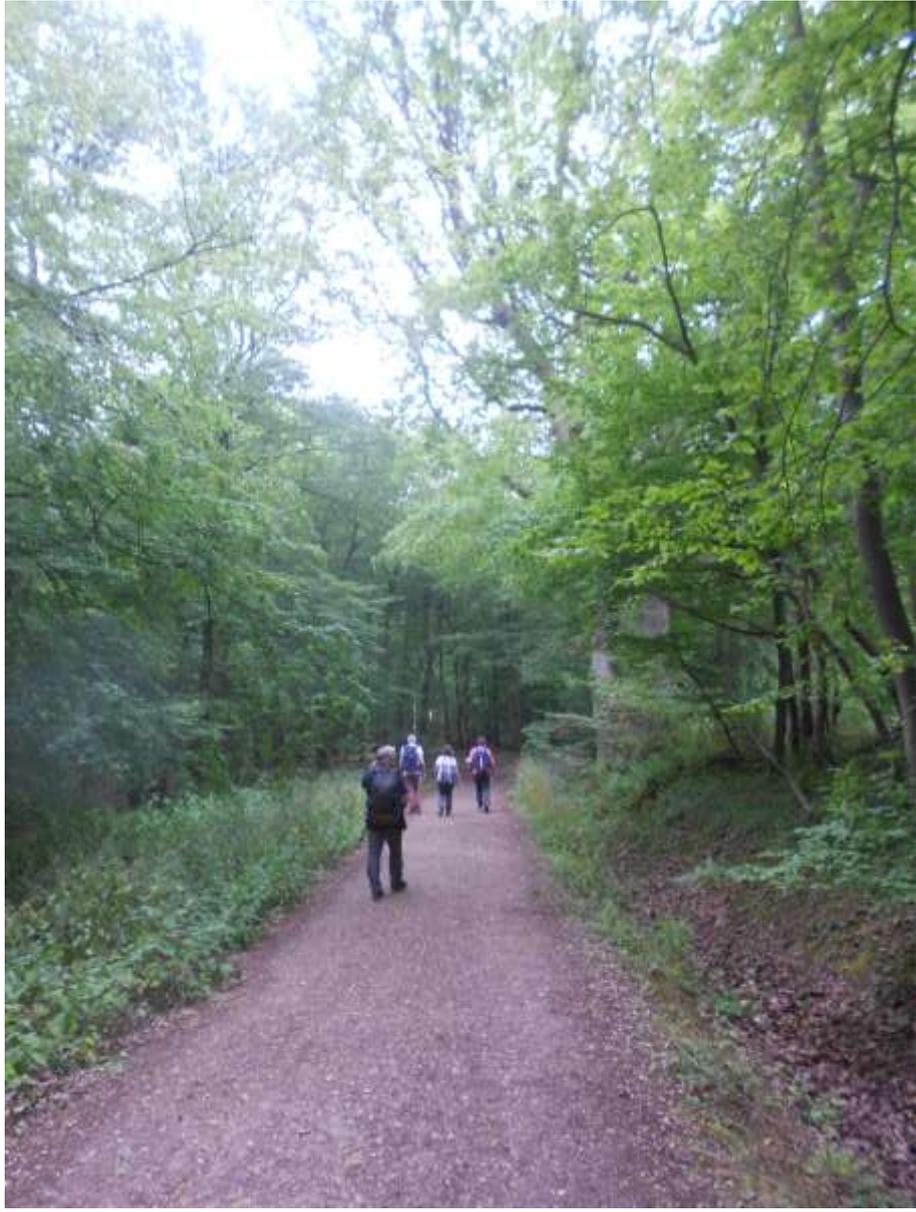
La forêt de Sainte Apolline est un lieu liant patrimoine naturel et historique. Ce site abritait autrefois, une maison seigneuriale fortifiée dont seul le fossé d'enceinte est resté aujourd'hui. Celle-ci fut étendue en un hameau construit au XV et XVIème siècle. Son ancienne chapelle a donné son nom à cette forêt « Sainte Apolline » (patronne des dentistes). Une allée de tilleuls centenaires marque l'emplacement de cette ancienne chapelle et quelques pierres de fondation sont encore présentes. Ce site boisé est principalement composé de futaie de chênes rouvres et de taillis de châtaigniers.

Un étang, d'une superficie de 1,6 hectare vient compléter cet espace. Répertoire en zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique, il concentre une population animale variée tels que des batraciens, des oiseaux, des araignées d'eau ...















**Neauphle-Le-Château**





**Un chat local**



À la fin des années 1970, cette commune des Yvelines a accueilli, quatre mois durant, le premier guide suprême de la Révolution islamique iranienne. Quarante ans après son retour triomphal à Téhéran, le lieu d'exil de l'ancien dignitaire chiite attire encore des pèlerins.

La porte verte du 23 route de Chevreuse semble définitivement fermée. Mais le grillage laisse entrevoir un terrain en friches, envahi par la brume. Entre les herbes folles et les orties, un panneau attire encore l'œil du passant vigilant. « *Le nom de Neauphle-le-Château est enregistré à jamais dans l'histoire des relations franco-iraniennes. Le peuple iranien se rappellera toujours de l'hospitalité du peuple français et de l'accueil qui a été réservé à l'imam Khomeyni, guide suprême et fondateur de la république islamique d'Iran* », lit-on entre deux fleurs sauvages.

Au crépuscule des années 1970, cette commune tranquille de 3 000 habitants au milieu des Yvelines, hébergea en effet l'ayatollah Rouhollah Khomeyni, contraint à l'exil par son grand ennemi, le chah d'Iran, Mohammad Reza Pahlavi. Chaque jour, du 6 octobre 1978 au 31 janvier 1979, le dignitaire chiite à la longue barbe blanche traversait lentement la rue, depuis la maison qu'il occupait dans le village mitoyen de Jouars-Pontchartrain, jusqu'à ce petit verger neauphléen, où il priait dans une tente ou sous un pommier.













L'église Saint-Nicolas de Neauphle-le-Château a été construite en 1118 par Simon III, connétable de France également fondateur de l'abbaye cistercienne des Vaux de Cernay. Une église qui est le résultat d'une histoire mouvementée. Il ne subsiste de cette époque que le chœur et le transept.



En 1958, Marguerite Duras achète une maison à Neauphle grâce à l'argent gagné avec le film tiré de son roman « Un barrage contre le Pacifique ». La journaliste Michèle Manceaux, son amie de trente ans, qui habitait tout près, raconte qu'elle aimait conduire sa 203 et aller à l'aventure dans les environs, à la cafeteria de Parly 2, la nuit, à Mareil-le-Guyon; Là, elle allait au cimetière. Elle connaissait par coeur le nom des 7 jeunes aviateurs anglais tombés là en parachute et morts pendant la guerre.



**Pour en savoir plus sur Marguerite Duras à Neauphle-Le-Château, voici un lien**

<https://mediaclip.ina.fr/fr/i19049835-marguerite-duras-dans-sa-maison-de-neauphle-le-chateau.html>

**Retour à Villiers-Saint-Frédéric**







**Aucun d'entre nous ne s'est senti visé !**

